

Nous célébrons le deuxième dimanche de pâques, dimanche de Saint Thomas et de la divine miséricorde.

Durant toute la semaine passée (dans l'octave de pâques), les évangélistes Matthieu, Jean et Luc nous ont rapporté les récits des apparitions de Jésus ressuscité qui **vient** à la rencontre de ses disciples.

Encore angoissés et fragilisés par la peur, certains disciples ne reconnaissent pas facilement Jésus ressuscité et ne croient pas qu'il est vivant. Thomas nous est donné en exemple dans cet évangile.

Nous comprenons bien la réaction des disciples car ce n'est pas évident de croire à un événement comme la résurrection d'une personne. La foi des disciples est mise à l'épreuve.

Pour les affermir et les aider à grandir dans la foi, Jésus **vient** à leur rencontre et leur **révèle la divine miséricorde**. Il est présent au milieu d'eux ! Il *engage la conversation avec eux par un double souhait de paix : **La paix soit avec vous (Jn 20, 19.21)***. Sa présence et le don de la paix suscitent une grande Joie chez les disciples, convaincus qu'il s'agit bien du vainqueur de la mort.

Malgré le temps que nous vivons, l'évangile de ce dimanche nous plonge dans une atmosphère de joie et de paix. Le Pape François, dans son encyclique « La joie de l'évangile » nous demande d'exprimer par toute notre vie que l'évangile est joie (Cf. La joie de l'évangile). Et cela quelles que soient les circonstances.

Ensuite, Jésus ressuscité envoie ses disciples en mission comme lui-même a été envoyé par le Père. De quels disciples s'agit-il ? S'agit-il seulement des disciples qu'il a rencontrés à ce moment-là ou des disciples de tous les temps ?

Et bien, il s'agit des disciples de tous les temps que Jésus envoie en mission, **donc nous aussi**.

Car le Pape François, dans la même encyclique nous rappelle encore que nous sommes toutes et tous des disciples – missionnaires dès notre baptême.

La suite de l'évangile d'aujourd'hui nous dit que Thomas était absent lors de la venue précédente du ressuscité. Lorsque ses compagnons lui annoncent qu'ils ont vu le Seigneur, il leur dira que pour croire il doit voir dans les mains de Jésus la marque des clous et mettre sa main dans son côté.

Quand Jésus vient, il n'adresse pas des paroles de reproche à Thomas, il lui permet de poser les gestes dont il a besoin pour croire et l'invite simplement à la foi : « *cesse d'être incrédule, sois croyant.* » c'est alors que Thomas, sans d'ailleurs toucher Jésus, professe sa foi « **mon Seigneur est mon Dieu.** » et puis vient la béatitude que Jésus adresse à Thomas : « *parce que tu m'as vu, tu crois, heureux ceux qui croient sans avoir vu.* »

Chers amis, aujourd'hui encore Jésus nous invite à la foi.

De l'incrédulité à la profession de sa foi inconditionnelle, quel cheminement pour Thomas, mais aussi quelle confiance de la part de Jésus envers son disciple !

Ce passage de l'évangile peut inspirer nos cheminements souvent jalonnés de doute et d'incroyance. Croyons – nous encore que Jésus est vivant et présent au milieu de nous ?

De l'incroyance à sa foi, Thomas a dû faire un chemin. La foi est un processus !

Même si Thomas n'a pas cru au témoignage de ses compagnons, sachons que les frères et sœurs que

nous croisons sur nos chemins peuvent jouer un rôle prépondérant dans la croissance de notre foi. Croyons-nous en leur témoignage et expérience spirituelle ? Disciples missionnaires nous avons tous été envoyés par le ressuscité pour rendre témoignage à sa résurrection afin que chacun grandisse dans la foi.

Nous n'étions pas présents en Palestine pendant les années du ministère de Jésus et n'avons pas vu Jésus ressuscité. Cependant Jésus nous invite à la foi qui nous donne accès à des réalités que nos sens ne savent pas percevoir, surtout en cette période où nous ne pouvons plus vivre la messe comme d'habitude.

Lorsque Jésus dit à Thomas « heureux ceux qui croient sans avoir vu », il nous le dit également, aujourd'hui. Mais au juste, quelles sont ces réalités auxquelles je crois sans les avoir vues ? Comment est-ce que je peux confesser ma foi aujourd'hui ?

La première réponse est dans la deuxième lecture : **« Lui (Jésus), vous l'aimez sans l'avoir vu, en lui sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. »**

Enfin, lorsque nous grandissons dans la foi en Jésus ressuscité, vainqueur de la mort, nous pouvons réaliser que nous sommes appelés à vivre ensemble dans une communion fraternelle et dans la charité. (2ème lecture)

Que l'Esprit du ressuscité vienne au secours de notre peu de foi, que grandisse en nous la confiance et la miséricorde dont Jésus fait preuve à l'égard de ses disciples et à notre égard.

Amen